





Musicien de formation, Jérôme Cury fonde la compagnie Les Mélangeurs en 1999. Ses créations croisent de nombreux champs artistiques : musique, danse, marionnette, cirque...

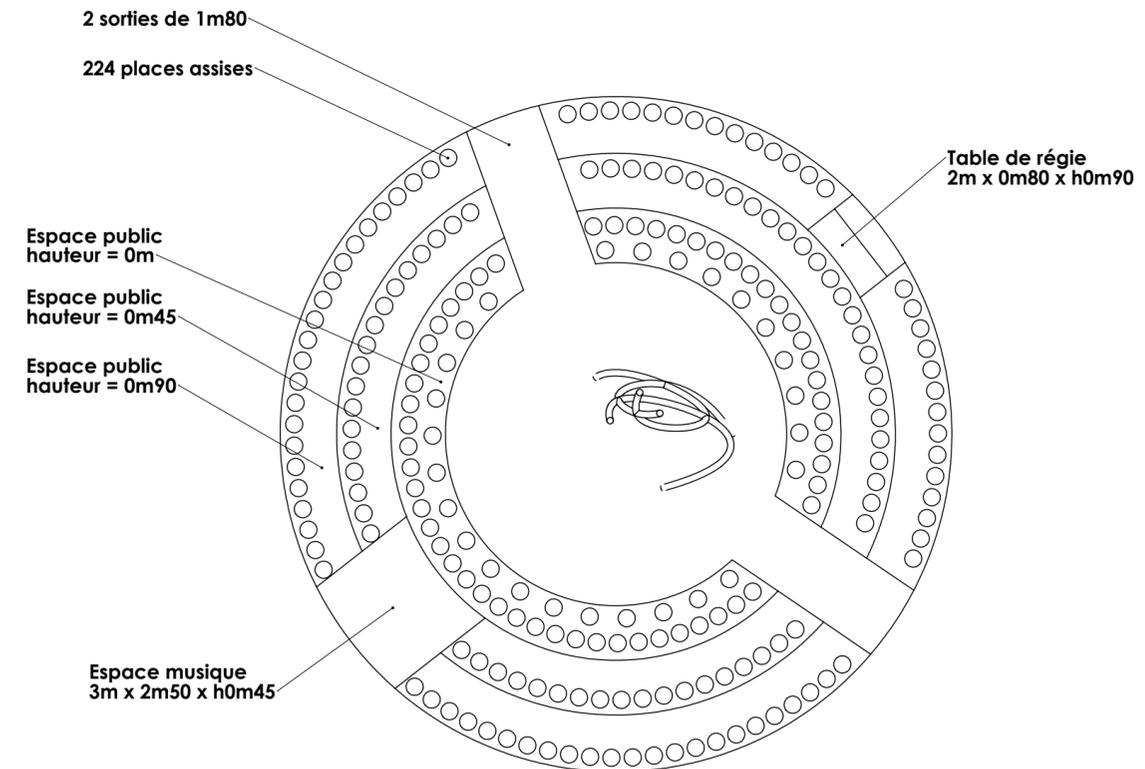
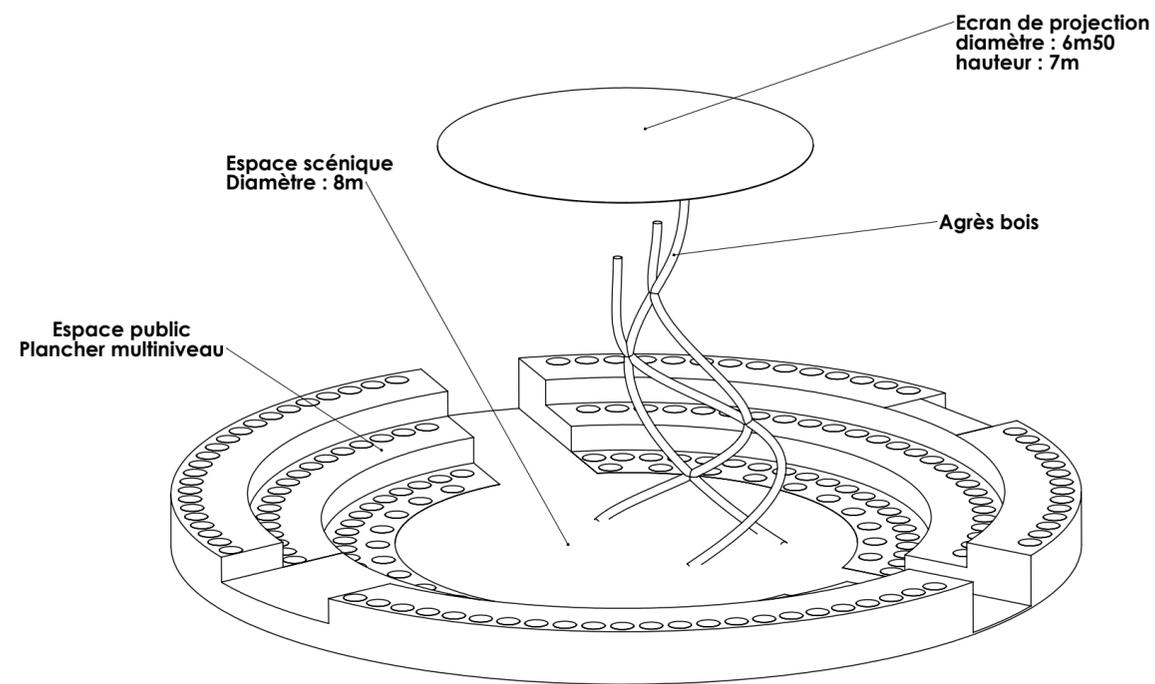
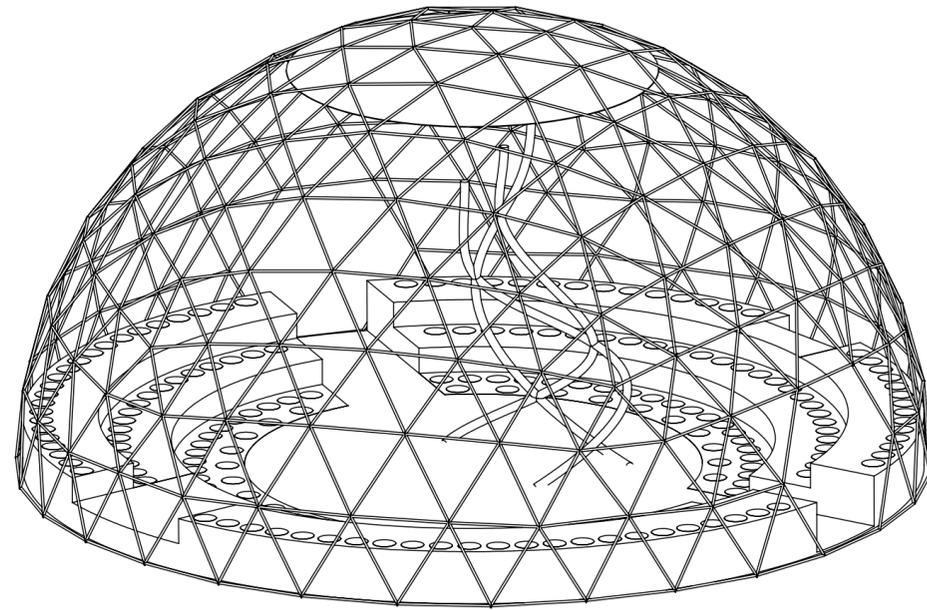
La compagnie développe un répertoire riche, participatif, nourri de cultures plurielles ou de traditions populaires, porté par une ouverture sur les formes contemporaines où coexistent technologies de pointe, rituels collectifs et goût du voyage. Ses créations pluridisciplinaires généreuses et sensibles donnent à voir, à ressentir et à partager. Jérôme Cury rencontre Ode Rosset, circassienne spécialiste du mât chinois, en 2009. Au cours de plusieurs créations, ils deviennent compagnons de route.

Depuis 2014, les deux artistes développent des spectacles nomades avec lesquels la compagnie prend une dimension internationale tantôt en Inde, tantôt en Afrique de l'Ouest ou au Maghreb. Cette itinérance est l'occasion de collaboration avec des artistes internationaux qu'ils invitent en retour en Hauts-de-France, territoire d'implantation de la compagnie.

La compagnie Les Mélangeurs est l'une des premières compagnies à s'être dotée d'un Dôme géodésique, structure itinérante, chapiteau futuriste par lequel elle investit l'espace public et implante un site culturel dans les lieux qui en sont dépourvus.

En 2018, la compagnie rencontre Hedy Maalem, chorégraphe et formateur reconnu sur les scènes nationales et internationales. C'est ensemble qu'ils décident de se lancer dans la réalisation du projet *Az Zahr*.





« Il y a le Dôme dans lequel on pénètre pour découvrir, la voûte céleste, les cieux, les dieux, tout ce qui pèse et qui veille sur la destinée d'un petit peuple qui en contrebas, tente l'impossible élévation, monte, chute, s'élève et s'abaisse, tombe et se relève. Le public est installé sur les gradins dont la spirale épouse la courbe du Dôme. Sous l'arrondi du chapiteau advient la représentation, celle d'un mythe ancien où les hommes rejoignent les dieux, défient la gravité et déploient dans l'espace une oraison de gestes.

C'est une parabole et c'est aussi une parade, dérisoire sans doute. Parade de la grâce et du terriblement humain. Cette demi-sphère est comme la terre entière. Le Dôme voyage.

C'est un projet en mouvement. Il vient bouleverser le paysage et la perception que les habitants en ont, dans les endroits où il se pose. Son implantation même donne lieu à une performance. La mise en lumière et en musique de l'installation, le ballet des voltigeurs construisant le Dôme, ouvrent le bal, animent et sensibilisent le public.

Cet espace est pensé comme un lieu d'échanges, un espace commun. Ouvert à tous en dehors des temps de représentations, il pourra accueillir ateliers, expositions, conférences, musiques... enfin tout projet qui aura été pensé, désiré et élaboré par l'équipe et le lieu d'accueil. On joue et se déplace, on se réinvente et on prend le risque de la rencontre. »



« Je suis le produit d'un mélange, un mélange des sangs qui ruissellent autour de la Méditerranée. Je me suis donc entendu sans peine avec Jérôme Cury, homme épris de métissages.

J'ai découvert un être généreux, musicien, voyageur, libre dans sa volonté de poursuivre un but propre, curieux du monde et des autres avec cette attente presque enfantine d'assister à la déflagration des rencontres qu'il provoque.

Imaginer une mise en scène pour le Dôme. Inventer un projet nomade qui tire son sens de ses déplacements, réunir une équipe d'interprètes aux talents complémentaires, chercher ou inventer images, musiques, environnement sonore, découvrir ces autres qui, en leur lieu, poursuivent une utopie pouvant se lier à l'aventure du Dôme... voilà le beau défi.

J'imagine.

Un public, assis, incliné peut-être de manière à percevoir les images projetées sur toute la voûte du Dôme.

L'utilisation la plus totale de la demi-sphère qui permettra d'immerger le public dans le continuum des sensations.

Un travail exigeant sur la diffusion sonore, les images et la lumière permettant une immersion sensorielle complète.

La même exigence dans le choix des interprètes de haut niveau (circassiens, danseurs...) investis dans la globalité du projet.

Je vois le Dôme, voûte sous la voûte du ciel.

Une *camera obscura* où l'on vient s'extraire de l'immensité et du chaos comme pour mieux en percevoir la folie, l'absurdité, la beauté, l'émoi, le sens profond. Chambre noire dans laquelle on pénètre pour s'isoler du monde et en mieux sentir le tournoiement.

L'idée me réjouit d'utiliser les nouvelles technologies afin de recréer une sorte de caverne où déjà les hommes primitifs armés de torches projetaient leur théâtre d'ombres.

Je pressens l'extrême nécessité de penser et élaborer le voyage du Dôme. De donner chaque fois du sens à son implantation, d'imaginer chaque étape comme une évolution, une mutation de la pièce originale.

Le Dôme invente son altérité. Je ne veux pas d'un vase clos. Je rêve de nomades déplaçant une étrange tente de bédouins du XXI^e siècle et choisissant leurs bivouacs avec intelligence.

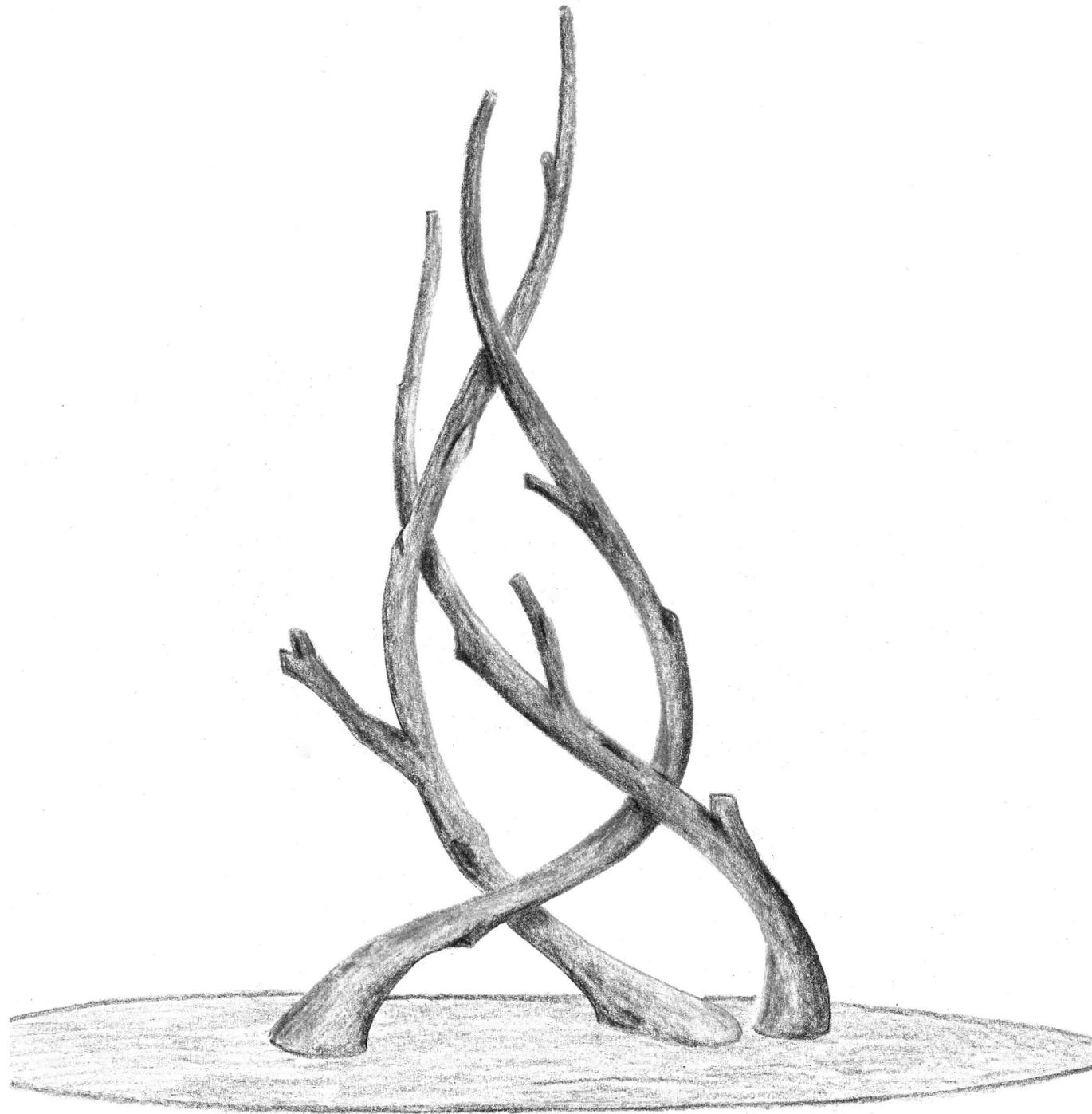
Nous avons les contours du projet et le Dôme existe bel et bien avec lequel nous pouvons très vite expérimenter et confronter nos désirs à la réalité qu'il nous opposera.

Je cherche un titre à notre projet.

Az Zahr me dit ma mémoire, ce mot arabe qui a donné notre hasard mais aussi le hasard anglais. Les dés, le risque.

Il faut encore laisser rouler les dés, aller vers notre risque, soulever nos montagnes et déplacer le Dôme. »

Heddy Maalem – Juillet 2018



« Cet agrès est venu caresser la perfection de ce que représente, pour moi, le mât chinois. La verticalité, l'apesanteur, la suspension... mais aussi la spirale, la douceur du vivant, du vibrant, du réel. C'est bien plus qu'un arbre, c'est un corps, un corps solide et puissant, qui porte en lui les racines de notre monde et l'espoir de son élévation. Sur cet agrès, la technique est pressée, on en extrait l'essence. »

Ode Rosset

« *L'Ikebana* est un art traditionnel japonais qui se traduit par « l'art de faire vivre les fleurs ». Cet art est composé de trois éléments importants : le ciel, la terre, l'humanité. Cet agrès m'a donné l'impression de pratiquer *l'Ikebana* vivant. C'est une voie pour aller au ciel, pour aller à la terre, pour revenir au ciel, pour revenir à la terre. D'où vient-on et où va-t-on ? »

Yutaka Takei

« Une branche d'arbre aux allures d'arbre central de la forêt, on ne peut regarder que dans sa direction. Accueillante, on voudrait tous y trouver une place. Moi, je voudrais sauter de tout en haut... »

Valentin Duchamp

« J'appréhende ici un nouvel espace, à la fois organique et graphique. Empli d'humanité, il permet des rencontres, des temps suspendus, différentes dynamiques. Ancré au sol, ouvert au circulaire et à la hauteur, il nous offre de nouveaux possibles. À la fois douce et rigide, cette nouvelle matière est un terrain de jeu, nous mettant dans un état de corps surprenant, déroutant. »

Pauline Barboux

“The tree trunks are an art installation, a sculpture, an interactive element/set design. I am sure that it totally inspired the director and all artists. I imagine the fun of being one of the performers in this creation, unfortunately I have to stay in Kuala Lumpur, Malaysia.”

Lee Swee Keong

« J'aime l'idée de cet agrès, mais n'ayant pu l'éprouver à cause de la crise sanitaire qui m'a retenue en Chine, je ne peux parler que de sa couleur et de sa forme plutôt abstraite. Mon imagination me murmure qu'il pourrait s'agir d'un arbre sur l'envers, avec les racines vers le haut... »

ErGe Yu

Valentin Duchamp—
Circassien

Formé à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles (ESAC), Valentin Duchamp se spécialise en mât chinois, agrès avec lequel il participe à plusieurs spectacles.

Il monte avec Robin Zobel le duo burlesque des Frères Troubouch avec lequel ils tournent depuis 2016.

Il fonde avec 10 autres artistes un collectif de vélo acrobatique et de monocycle. Après la création de laboratoires de recherche « labeau vélo », le collectif se lance dans la création d'un premier spectacle « La Bande à Tyrex ».

Pauline Barboux—
Circassienne

De formation initiale en danse, Pauline Barboux complète sa formation à l'Académie Fratellini. Avec Jeanne Ragu, elle crée la discipline de la quadrisse, fines drisses sur lesquelles elles forment un duo de danse voltige leur permettant d'explorer un corps à corps en suspension avec la prise de risque comme moteur.

Son goût pour les rencontres artistiques pluridisciplinaires l'amène à collaborer avec des artistes comme Stéphanie Loïk ou Kitsou Dubois. Depuis 2012, elle écrit ses propres créations au sein de l'Envolée Cirque.

Lee Swee Keong—
Danseur

Danseur malaisien de renom, Lee Swee Keong s'est vu décerner plusieurs prix et bourses internationales. Maître de Butô, art qu'il enseigne, il travaille également d'autres techniques de mouvement et de philosophie comme le tai-chi, le yoga et le bouddhisme Zen.

Il est le fondateur et directeur artistique de la compagnie Nyoba Kan fondée en 1995, unique compagnie de danse Butô de Malaisie.

Il rencontre Heddy Maalem en 2009 et intègre la création *Mais le Diable marche à nos côtés* puis *À l'étranger - portraits de danseurs*.

Yutaka Takei—
Danseur & vidéaste

Son premier rapport au mouvement se dessine au Japon à travers la gymnastique, rapport qu'il approfondit ensuite par des connaissances scientifiques et universitaires d'analyse du mouvement.

Sa rencontre avec Hervé Robbe le conduit en France où il parfait sa formation d'interprète au CNDC d'Angers alors dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia. De nombreux chorégraphes parmi lesquels Joëlle Bouvier, Karine Saporta, Carolyn Carlson, Raimund Hoghe, l'intègrent à leurs créations tandis qu'il développe son propre travail chorégraphique.

Son rapport quasi sacré à la nature, le mène à multiplier les lieux de recherche artistique mais également les différents médiums d'expression, dont la vidéo.

Ode Rosset—
Circassienne

Diplômée du CNAC en 2008, Ode Rosset voyage en Inde où elle s'initie au kalaripayatt, art martial du Kerala et fonde rapidement la compagnie Équivoque. Débutent alors ses recherches corporelles intégrant des techniques issues de disciplines variées qui l'amènent à collaborer tout à la fois avec des circassiens, des metteurs en scène ou encore des chorégraphes comme Nikolaus, François Raffinot, Heddy Maalem, Marcel Bozonnet, Coline Serreau, Alain Batis, Georges Lavaudant, le Styx théâtre...

De formation classique en mât chinois, elle initie au sein de la compagnie Les Mélangeurs un premier cycle d'une création pluridisciplinaire, itinérante et in situ, *Via* dans laquelle sont invités des artistes de différents horizons, danseurs, circassiens, musiciens. Désireuse de prolonger et d'amplifier cette expérience, elle élabore avec Jérôme Cury et Heddy Maalem un projet spécifique pour le Dôme avec lequel ils envisagent un tour du monde.

ErGe Yu—
Danseuse

Diplômée de l'École de danse du Sichuan, son excellente technique lui vaut de remporter de nombreuses distinctions comme le Premier prix de danse classique chinoise du 7^e Concours de Taoli, le Premier prix du 6^e concours national ou encore le prix de la meilleure interprète de danse contemporaine avec la chorégraphie *Manman Caodi*. En 2009, ErGe Yu est interprète dans l'adaptation du *Sacre du printemps* qu'Heddy Maalem réalise pour le Ballet du Sichuan puis dans la création *Mais le Diable marche à nos côtés* (2010).

En 2013, elle quitte temporairement son poste d'enseignante en Chine afin d'intégrer la formation Extensions du CDC Toulouse Midi-Pyrénées et de parfaire son approche de la danse contemporaine occidentale. Depuis, elle alterne les projets entre Chine et Occident. Depuis 2015, elle est également interprète pour la compagnie du Zerep.

Jérôme Cury

Directeur artistique Les Mélangeurs

—
Musicien

Jérôme Cury aime bousculer les frontières entre les disciplines. Musicien de formation classique, c'est avec la musique rock et funk des groupes Taraceboulba ou Big Mama qu'il découvre la scène et le lien avec le public. Jazzman, il joue en duo avec le pianiste Michel Precastelli, pratique l'improvisation avec Franck Vigroux, Fred Mourin ou Sylvain Cathala. En 1993, il intègre le groupe Urban Sax.

Les nombreux voyages internationaux, la découverte d'autres cultures élargissent son horizon. Il joue notamment avec les Gamelans de Jakarta, Yassir Rami (oud) ou Mara Carson (guitariste malgache)... Le Sénégal est pour lui, un vrai coup de cœur. Il multiplie les projets et construit au fil des années un lien fort avec les musiciens Doudou N'diaye Rose ou les acrobates de Sencirk.

Il collabore avec la chorégraphe Carolyn Carlson et affine ainsi le lien entre musique et mouvement. Compositeur, il crée la musique de *Le vent divin - Kamikaze*, solo de danse de Yutaka Takei mis en scène par Yoshi Oida.

Il dirige plusieurs créations, initie plusieurs festivals d'art de la rue et d'art mélangés, monte le groupe « les Semeurs de temps » avec Michel Blanc, duo à géométrie variable et invite régulièrement Michel Moglia avec ses « Orgues à Feu ». Il crée le duo burlesque et sonore, *les Kïschs* avec Laurent Clairet. Enfin, accompagné d'Ode Rosset et Fatima El Hassouni, il monte *Via*, spectacle nomade, dont la structure permet d'inviter des artistes des pays où la pièce voyage.

Heddy Maalem

Directeur artistique Az Zhar

—
Chorégraphe

Chorégraphe, pédagogue, découvreur de talents reconnu sur les scènes nationales comme internationales, Heddy Maalem décide, en 2017, de recouvrer sa liberté créatrice en mettant un terme à sa compagnie chorégraphique après plusieurs tours du monde avec ses créations (*Black Spring*, *Le Sacre du printemps*, *Mais le Diable marche à nos côtés*, *Éloge du puissant royaume...*).

Il continue de répondre à différents projets et développe par ailleurs un travail de réalisation, notamment des portraits de danseurs. Son film *À l'étranger* a été sélectionné par différents festivals internationaux.

Sa longue réflexion sur le sensible, le politique et les lieux de représentation ont poussé Jérôme Cury à lui commander une œuvre spécifique et nomade pour le Dôme des Mélangeurs.

Maël Lefrançois—
Designer & constructeur

C'est à l'école du cirque Annie Fratellini que Maël Lefrançois développe son apprentissage du corps et de la matière. Il passe son temps en atelier et y travaille l'acier, le feu, les mouvements et la fusion. Il côtoie dans cet atelier Alain Brunswick, constructeur de décors, qui l'accompagnera dans ses débuts professionnels.

Maël Lefrançois se plaît rapidement à construire des structures pour les trapézistes, des décors de films ou de théâtre. Le besoin d'harmonie et de courbes va devenir son moteur de création et donner à la matière transformée une certaine sensualité.

↓

[Lien vers le portfolio](#)

Marie Pop

Spatialisation sonore

Artiste sonore, Marie Pop façonne la matière sonore invisible à partir de ses formations en son et en arts plastiques.

Elle développe différentes séries d'installation exposées en France et à l'international et réalise des films comme *Not Found Yet* sélectionné en festival (Crossing Europe Film Festival de Linz, Autriche). Elle œuvre par ailleurs à des actions culturelles, en particulier en milieu carcéral et scolaire.

En outre, elle poursuit ses recherches en électroacoustique et prépare un album solo. Elle collabore régulièrement avec la compagnie Décor Sonore. Rencontrer des images à travers le son et ses silences, rencontrer des sons à travers l'image et ses trous noirs sont les espaces qui constituent sa démarche protéiforme.

Thomas Bourreau

Créateur et régisseur lumière

Jongleur à la base, Thomas fait une courte formation en 1998 sur les techniques de production et de diffusion des musiques amplifiées, suivi d'un mois de stage avec Footsbarn travelling theater et Lo'Jo Triban. Il rencontre alors son « maître en lumière » Antony Gorius, qui lui transmet sa passion à travers « le festival de la Bohême » à Rennes, sur une vingtaine de spectacles et concerts. Il repart avec le chapiteau en tant que régisseur lumière pour 6 mois de tournée en Scandinavie avec le Cirque Les Oiseaux Fous et Cirkus Cirkor.

Depuis 20 ans, il met en lumière et accompagne en régie plusieurs spectacles de cirque et de musique. Il a co-fondé il y a 7 ans le festival « Arrête Ton Cirque » à Paimpont (35).

Il a collaboré, entre autres, avec Hocus le Grand, Cie Nö, Cie Quiata Pena, Le Cirque Désaccordé, Subliminati Corporation, Les Colporteurs, IOM, Galapiat Cirque, Natcho Flores et la 31^e promotion du CNAC.

Samuel Deschamps

Régisseur général

Formé aux arts du cirque et principalement aux techniques aériennes entre 2004 et 2006 avec les Noctambules et l'École des Arts de la Piste, Samuel anime divers ateliers cirque pour enfants pendant sa formation professionnelle. Il se tourne ensuite vers la régie et la vidéo. En 2006 il travaille à « l'Avant Rue », lieu de résidence artistique pluridisciplinaire à Paris. Puis en 2007, il est régisseur général à « l'Atelier du Plateau » (théâtre parisien) et met en place, en 2010, le projet du Collectif Kytach.

En parallèle d'une pratique de danse verticale, il accompagne différentes compagnies sur des créations et des manifestations, dans les domaines de la régie, de la création lumière et de la vidéo (Théâtre bascule, atelier du plateau, L'Envolée Cirque, machin machine, Festival d'Aurillac, Vertical'été, Théâtre du Perche, Percheval, festival des Arts et des Savoirs d'ATD...).



Partenaires confirmés

—

Cirque Jules Verne

Pôle national des arts du cirque et de la rue,
Amiens

Apport en coproduction

Accueil en résidence

Théâtre Firmin Gémier

La Piscine – Pôle national des arts du cirque,
Île-de-France

Apport en coproduction

Accueil en résidence

La Chartreuse de Neuville

Centre Culturel de Rencontre,
Neuville-sous-Montreuil

Accueil en résidence

Partenaires pressentis

—

La Batoude

Centre des arts du cirque et de la rue,
Beauvais

Soutiens

—

La compagnie Les Mélangeurs
reçoit leur soutien régulier :

DRAC Hauts-de-France

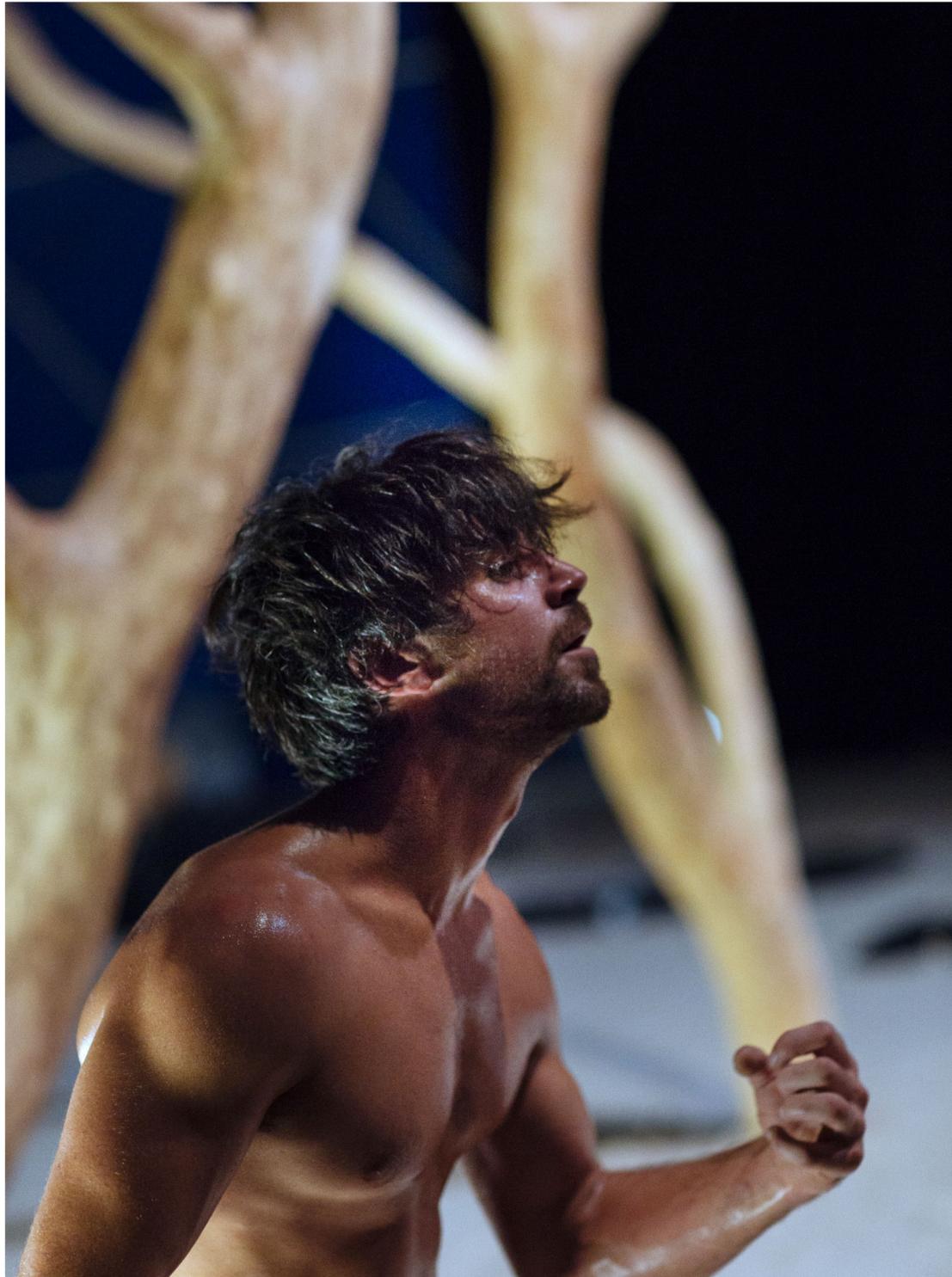
Région Hauts-de-France

Département de la Somme

Spedidam

Institut Français

**La compagnie Les Mélangeurs est encore
à la recherche de partenaires pour Az Zahr.**

**2018 — 2019**

—
Élaboration de la production
Prospection de partenaires

8 — 18 avril 2019

Première résidence de recherches artistiques, techniques et d'actions culturelles au Cirque Jules Verne, Pôle national cirque, Amiens.

18 avril 2019

Présentation publique du laboratoire de recherche au Cirque Jules Verne.

Juillet 2019

Montage du Dôme avec le collectif Kytach, recherches autour de la conception des décors, des agrès et du système de projection vidéo.

2019 — 2020

—
Conception et réalisation de vidéos
Résidences de création artistique & technique

31 Août — 14 Septembre 2020

Théâtre Firmin Gémier
La Piscine – Pôle national cirque,
Île-de-France

2020 — 2021

—
Résidences de finalisation
(2 résidences – recherche en cours)

La Chartreuse de Neuville
Centre Culturel de Rencontre,
Neuville-sous-Montreuil

Automne 2021

Première de *Az Zahr*



Conception du projet

—
Jérôme Cury
infos@lesmelangeurs.com
T - 06 72 43 93 73

Ode Rosset
oderosset@yahoo.fr
T - 06 58 03 96 15

Production

—
Amélie Kunde
production@lesmelangeurs.com
T - 06 33 71 58 15

Compagnie Les Mélangeurs

—
Association loi 1901
47 rue de la Plume,
80100 Abbeville
→ site internet



